

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 2 mars 1866](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 2 mars 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (299r, 300v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 2 mars 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45442>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 mars 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Savardan, Auguste \(1792-1867\)](#)

Lieu de destination La Chapelle-Gauguin (Sarthe)

Description

Résumé Godin accuse réception de deux lettres de Savardan évoquant un candidat à l'habitation au Familistère, qui se trouve dans des « conditions anormales de santé morale ». Godin lui répète ce qu'il lui avait dit à propos d'Alphonse Latron : le Familistère n'est pas un refuge. Il l'informe qu'il n'a pu encore juger l'utilité de Latron. Godin évoque les difficultés qu'il doit affronter pour la fondation du Familistère, en particulier la liquidation de la communauté de biens Godin-Lemaire. « Je n'ai pas ici le domaine tranquille d'un seigneur autour de son château. Le Familistère n'existe et ne peut exister que par la force de l'activité humaine. La loi de son existence est le travail. Admirateur de Fourier, je m'en sépare dans la pratique. L'attrait des fonctions est une question secondaire au Familistère. Le sentiment religieux a présidé à sa fondation, il commande ses mouvements et doit les guider. Le dévouement y est nécessaire et c'est dans sa religion qu'il la puisera. Ne vous effrayez point de cela car sa religion pourra s'appeler la religion de la vie et son culte le culte du travail. » Godin ajoute que le nouveau protégé de Savardan ne trouverait pas une occupation à sa convenance au Familistère car il a moins besoin de jardinage amateur que de jardinage productif, et qu'un élève de Mathieu de Dombasle ne s'en satisferait pas.

Support Un passage du texte (« Admirateur de Fourier... ») est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge du folio 300v.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fouriérisme](#), [Jardins](#), [Religions](#)

Personnes citées

- [Dombasle, Mathieu de \(1777-1843\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Latron, Alphonse](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Geneve le 2 mars 1866

M. Alexandre Lacharme
Monsieur et Ami

J'ai reçu vos deux lettres me parlant d'un
nouveau candidat à l'habitation de
l'Hamillieton, que d'après ce qu'il en est dit a priori il aurait
la moindre des chances, mais vous me demandez
une position pour un homme qui de tous
dans des conditions anormales de santé morale
est une toute autre affaire et que je vous
ai dit au sujet de Lacharme je ne puis que le
reputer bien plus vivement en cette occasion le
Hamillieton n'en est pas encore arrivé à être un
lien de union de cette nature, je ne puis en
aucun cas me charger de parer aux malheurs
individuels. — M. Lacharme que je suis guéri
en l'occasion de juger est au moins je pense
plus exempt de découragement il nous apportera
je crois une certaine dose de bonne volonté
mais peut-être que d'initiative, et surtout de
ses propres impressions que vous devez vous renseigner.

Vous aurez pu comprendre que les hommes
ne veulent avoir de mérite à mes yeux que par
leurs actes je suis ici sur le champ de la pratique
malgré ce que je vous en ai dit je crois
que vous ne vous ferez quelque illusion
vous me parlez de mon misère sympathique
voilà vous qui n'y êtes que des anges autour de moi
avez-vous pensé combien je suis occupé pour en
faire une idée de ce que vaut je ne dirai pas ma
sainte (je n'ai guère le temps de travailler à personnel
mais ma prière. — les phases de création
ne sont ni dans difficultés ni dans douleurs.

on s'achève vous pas que je suis moi-même
dépensé de temps et en phase de liquidation
conjugale est ce que ma seule la fondation
de l'Amistade

je n'ai pas ici le domaine tranquille d'un
seigneur autour de son château de l'Amistade
maître et ne peut exister que par la force
de l'activité humaine la loi de son existence
est le travail.

Admirateur de Fourier, je me dévoue
dans la pratique. L'attrait d'une question nouvelle
au l'Amistade. Le sentiment religieux à
présent à la fondation, il recommande les
mouvements et doit les guider. Le dilemme
il est mis en avant et est dans sa religion que
la puissance ne nous effraye point de cela car
sa religion pourra supprimer la religion d'
la vie et son culte la celle du Travail cette
religion n'a rien aussi des dogmes et des
prieures mais il ne sont autres que les lois
de la vie même

Notre nouveau protégé ne trouverait probablement
pas ce qui lui faut ici le l'Amistade n'a que
trois à quatre hectares de terre et jardins potagers
par un jardinier chef aux appointements de
100 francs par mois dont je suis que satisfait
est moins du jardinage en amateur que du
jardinage productif qui me faut je ne vois pas la
mon position ni une occupation qui convienne
à un chef de Mathieu de Dombach.

agréz mes sentiments dévoués

Goethe